



Marché Congolais  
des **Assurances**

**ASSURANCES, RÉASSURANCE ET FUITE DE VALEUR :  
LE CHAÎNON FAIBLE DE L'ÉCONOMIE CONGOLAISE**

**Par Herman MBONYO LIHUMBA**  
Expert en assurance, gestion des risques  
et analyse des politiques publiques

## Assurances, réassurance et fuite de valeur :

# Le chaînon faible de l'économie congolaise

Dans toutes les économies modernes, le secteur des assurances constitue un pilier discret mais absolument structurant de la croissance, de la stabilité financière et de la souveraineté économique. Il sécurise l'investissement, mutualise les risques, mobilise l'épargne longue et protège aussi bien les acteurs publics que privés.

La République démocratique du Congo, par sa démographie, son potentiel minier exceptionnel, la densité de ses projets structurants et ses perspectives de croissance, aurait dû naturellement devenir le premier marché des assurances d'Afrique centrale, voire un acteur continental majeur. Or, force est de constater que ce rôle n'est pas assumé.

Le marché congolais des assurances est aujourd'hui structurellement dominé par des économies plus petites, notamment la Côte d'Ivoire, le Cameroun et le Gabon. Ces pays appartiennent tous à l'espace CIMA et bénéficient d'un cadre de régulation supranationale efficace, reposant sur une discipline prudentielle harmonisée.

À titre de comparaison, les pays européens affichent des taux de pénétration de l'assurance supérieurs à 6 % du PIB. En Asie, le Japon, la Corée du Sud et la Chine utilisent leurs groupes d'assurance comme de véritables leviers stratégiques de financement de long terme. À l'inverse, la RDC reste cantonnée à un taux de pénétration inférieur à 0,5 %, traduisant un déclassement profond.

Faute de capacité locale de rétention du risque, une part importante des primes collectées en RDC est cédée à l'étranger via la réassurance. Ce mécanisme entraîne une fuite massive de valeur, faisant des marchés voisins des champions régionaux par procuration.

Ce déclassement n'est ni naturel ni irréversible. Il résulte principalement d'une régulation insuffisamment outillée, d'un déficit de compétences techniques et de l'absence de champions nationaux structurants. L'exemple du groupe SUNU, issu de l'africanisation de l'ex-UAP, montre que des trajectoires de succès sont possibles en Afrique.

Le contraste avec le secteur bancaire congolais, où l'émergence d'un acteur national comme Rawbank a permis de limiter la fuite de valeur, et avec les télécommunications, secteur fortement régulé et performant, démontre que la gouvernance prime sur le niveau de capital initial.

Le déclassement assurantiel de la RDC constitue un véritable enjeu de souveraineté économique. Tant que le pays exportera ses risques et sous-traitera sa valeur, il restera riche en potentiel mais pauvre en captation.

L'assurance doit désormais être considérée comme un instrument stratégique de développement et non comme un secteur secondaire.

# Assurances, réassurance et fuite de valeur : Le chaînon faible de l'économie congolaise

**Herman MBONYO LIHUMBA**

Diplômé de :

École Supérieure d'Assurances de Paris

Sciences Po Paris

Faculté de Droit de l'Université de Lille 2

Ancien Administrateur Directeur Général de la SONAS

Ancien Secrétaire Général Adjoint du Cercle Républicain de Paris

Secrétaire Permanent de la Fédération Africaine des Risk Managers (FARM)

Directeur Associé au sein du cabinet Congo Expertise (CE)

Enseignant en intelligence économique, management, marketing,  
droit et techniques des assurances, évaluation des politiques publique

[www.marchecongolaisdesassurances.cd](http://www.marchecongolaisdesassurances.cd)

Téléphone : +243 819 697 314

Kinshasa, RDC

République Démocratique du Congo